

Entrisme d'extrême droite à la Maison des associations?

OCCUPATION • *Des militants antifascistes ont occupé la Maison des associations. En cause, une conférence sur la Syrie parrainée par le controversé mouvement Egalité et réconciliation.*

PHILIPPE BACH

La Maison des associations a été occupée hier après-midi par des militants antifascistes, membres ou pas du réseau Antifa. Une vingtaine de personnes ont déployé une banderole pour protester contre la tenue, prévue ce soir, d'une conférence en partie parrainée par l'extrême droite. Le calicot portait comme slogan: «Pas de conférence pour les fachos. Un cerveau pour les gauchos». Explication: ce soir, la Maison des associations doit accueillir une conférence de la journaliste russe Anastasia Popova et d'un militant belge, Bahar Kimyongüre, issu de la mouvance marxiste léniniste et que l'on peut régulièrement lire sur le site internet Investig'Action de Michel Collon.

Là où le bât blesse, c'est que sur le flyer annonçant la conférence, parmi les organisateurs, on trouve l'association Egalité et réconciliation, proche de Genève non conforme, clairement marquée à l'extrême droite. Ce groupement s'est en effet depuis quelque

temps rapproché de l'essayiste Alain Soral, ancien du Front national et fondateur d'Egalité et réconciliation, dont la section suisse est une sorte de franchise.

Alain Soral est venu plusieurs fois en Suisse romande pour des conférences. Plus récemment, ce mouvement a invité un autre personnage sulfureux: Kémi Séba, condamné en France pour incitation à la haine raciale et dont la venue avait été stoppée par la police en octobre 2012.

A la Maison des associations, Régis de Battista, son directeur, plaide la bonne foi et rappelle que le lieu ne fait qu'héberger la conférence via la location de la salle Gandhi. «Notre interlocuteur, c'est-à-dire la personne qui a loué la salle, s'est présenté comme membre de l'Institut international pour la paix, la justice et les droits de l'homme (IIPJHR, en anglais), qui a pignon sur rue et est membre de l'Ecosoc [le conseil économique et social des Nations Unies].» C'est effectivement à ce titre que la presse locale a été conviée à l'événement.

Reste que, depuis deux jours, le comité d'organisation s'est élargi au Collectif des Syriens de Suisse (une association proche du régime de Bachar el-Assad) et à l'extrême droite.

«Je pense que nous allons annuler la conférence», estimait hier Régis de Battista, après avoir pris contact avec la police. Des troubles à l'ordre public sont envisageables. Les personnes ayant participé à l'occupation d'hier ont prévenu que, en cas de maintien de l'événement par la Maison des associations, sa tenue serait perturbée. La décision d'annuler ou non sera prise aujourd'hui.

Du côté de l'organisateur principal, Numan Baltaci, un des coordinateurs de l'IIPJHR, tombe des nues: «Je ne connais pas Egalité et réconciliation, ils ont dû rajouter de leur côté leur nom sur le flyer.» Pour lui, il n'est pas question d'annuler la rencontre. La conférence a d'ores et déjà été présentée dans un cadre onusien, «où elle a suscité un vif intérêt auprès des Missions accréditées». A suivre. |